

9. Mission envers les puissants

En tant qu'Église, nous touchons généralement les gens de la classe moyenne. Dans l'étude de cette semaine, nous sommes invités à réfléchir à partir de différentes situations. Cela nous fait prendre conscience que chaque personne, quelle que soit sa position, a des besoins. Avons-nous suffisamment d'empathie, de tact, de flexibilité, de connaissances, etc. pour les accueillir ?

Dans cette étude, nous essayons d'explorer un récit plus en profondeur (plutôt que de parler superficiellement de toutes les histoires proposées).

Luc 19:1-10 Zachée

Supposons que cela se soit passé ainsi...

« Jésus traversait Jéricho. Arrivé au figuier, il se tourna vers le chef de la synagogue et lui demanda : « Qui est cet étrange petit homme là-haut dans cet arbre ? Le chef de la synagogue répondit, honteux et indigné : "C'est... c'est la honte de la ville ; viens, ne perdons pas de temps avec lui et continuons notre chemin."

Mais Jésus insista : « Je suis venu pour mettre de l'ordre et mettre fin à de tels scandales », et se tournant vers Zachée, Jésus commença à le réprimander et à l'insulter devant tout le peuple : « Le jugement est proche pour les hommes de ton genre. Il n'y a pas de place dans mon Royaume pour des gens comme toi. »

Et tous ceux qui l'entendirent murmurèrent leur accord. En s'éloignant, Jésus se retourna une dernière fois : « Change ta vie, peut-être qu'il n'est pas trop tard ! ». La foule passait. Zachée descendit lentement de son arbre et rentra chez lui. Seul. ... Et la nuit tomba ... »

Lisez aussi la version que Luc nous donne. Quelle version préférez-vous ? Celle de l'évangile ? En-êtes-vous sûrs ? Supposez que vous étiez présents vous-mêmes, qu'auriez-vous dit ou fait ? Et si on actualise ce récit... ? Les gens condamnaient Zachée, nous ne condamnons jamais, n'est-ce pas ? Réaction ?



Reprenons l'histoire à partir des différents personnages ...

Zachée

- ✓ **Zachée est un chef des collecteurs d'impôts** travaillant dans la ville caravanière de Jéricho. Son nom signifie « le pur ». C'est plutôt ironique, car les gens ne le voyaient pas du tout de cette façon. Les publicains étaient souvent avarés, et aussi collaborateurs au service des Romains.
- ✓ **Il était riche, influent... mais de petite taille.** De petite taille, mais peut-être aussi avec un petit cœur, petit en son for intérieur. On peut être riche, réussir, être bien habillé, avoir l'air cool... tout en se sentant petit.
- ✓ **« Il cherchait à voir Jésus... »** La forme du verbe grec indique une répétition, une action qui continue. Le fait qu'il veuille voir Jésus semble donc être plus qu'une simple curiosité. Cependant, il échoue à cause de sa petite taille. Littéralement, il est dit : « Il n'était pas capable... » Pour Zachée, cela devait être une situation à laquelle il n'était pas habitué.
- ✓ **Il court et monte dans un arbre.** Il est donc petit (MICROS en grec) et a besoin d'un arbre pour être plus grand (certains ont besoin d'un diplôme supérieur, d'une belle maison, d'une grosse voiture, d'un titre dans l'église...). Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne se résigne pas à l'échec, mais fait des efforts. Il cherche des solutions, surmonte les barrières et ne semble pas (ou plus ?) se soucier des commentaires...

1. Ai-je le désir de voir et d'entendre Jésus... et suis-je prêt à fournir des efforts pour cela ? Quels sont les efforts qui sont parfois à faire ?

2. Est-ce que tu te sens parfois 'petit', observé et jugé ? Pourquoi ? Quel(s) sentiment(s) est-ce que cela suscite en toi ? As-tu déjà rencontré des gens qui se sentent 'petits' ? Quelles pourraient en être les causes ? Comment gérer cela ?

3. Es-tu facilement intimidé et arrêté lorsque certaines personnes constituent un obstacle ? Est-ce que tu te préoccupes de ton image, à ce que pensent les gens ou oses-tu t'affirmer et poursuivre ce que tu veux vraiment ? Qu'est-ce qui peut aider à surmonter ces peurs, ces complexes ?

4. Est-ce que tu oses 'descendre de ton arbre' ? On peut voir l'arbre comme un moyen de maintenir une certaine distance (par peur, par incertitude, par ...). Est-ce que tu oses renoncer à ta relative sécurité (p.ex. certaines habitudes), laisser tomber ta carapace/ton masque... ? Parfois c'est la seule façon d'avancer vraiment, dans la vie / dans la foi !



La foule

- ✓ **La foule constitue un obstacle**, inconsciemment... ou peut-être consciemment (un publicain ne méritait pas mieux, non ?). Parfois, certaines personnes n'obtiennent pas d'opportunités à cause de l'indifférence des autres, par manque de tact, mais parfois aussi parce que certaines personnes veulent vraiment être devant (étant convaincus que c'est leur dû) et que « les petits » ne les intéressent vraiment pas.
- ✓ **Le mot « à cause de »** (Zachée ne pouvait pas voir Jésus « à cause de la foule ») **est le grec APO, un mot qui marque la séparation**. La foule prend ses distances des gens comme Zachée. De telles personnes sont ostracisées. Et de toute façon, les erreurs des autres sont toujours pires que les nôtres, non ? (ou nous avons de meilleures excuses...) Pour la foule, **l'étiquette « pécheur »** suffit à créer la séparation ('apo'). Pourtant 'pécher' signifie : se perdre, manquer la voie, rater le but. Peu de temps auparavant, au chapitre 15, Jésus avait déjà raconté une histoire lorsque les pharisiens l'accusaient de recevoir des publicains et des pécheurs. Que faut-il faire quand une brebis est perdue ? Donner un coup de pied au derrière ? Non, dit Jésus, RECHERCHER et tendre la main !
- ✓ Les gens partent donc de l'idée que **Zachée est un pécheur**. Au début, ils font barrière de façon anonyme, dans une deuxième phase cela devient plus explicite : ils grognent, accusent, mettent des étiquettes et accusent même Jésus. De cette façon, ils deviennent réellement des « satans » (accusateurs) ! Mais l'appartenance au groupe des publicains suffit-elle à être qualifiée de « pécheur » ? Le texte ne dit pas que Zachée lui-même était en réalité un extorqueur : « **Si** j'ai extorqué quoi que ce soit... » Attention donc aux généralisations et aux préjugés !

Le vocabulaire de Luc est très suggestif : maugréer = GOGGUZO en grec, un verbe utilisé pour le roucoulement incessant des pigeons. Les entendez-vous ?

5. **Qui sont nos publicains...** (individus/groupes) ? Généraliser, coller des étiquettes désobligeantes, qualifier certaines personnes de pécheurs... est-ce encore une réalité aujourd'hui ?
6. De quelle(s) façon(s) pouvons-nous (en tant qu'individus ou en tant que groupe) **être un obstacle** pour les autres ?
7. **Suis-je un gogguzzo** ? Un rôleur, quelqu'un qui donne surtout des critiques, qui juge ?
8. Ai-je (avons-nous) **une attitude dure** envers les autres ? Suis-je prompt à 'APO' (faire des séparations) au lieu de rechercher et de tendre la main ? Est-il aussi possible d'être trop compréhensif, trop doux ? La clémence signifie-t-elle que l'on doit tout accepter, tout justifier ? Que nous enseigne l'attitude de Jésus ?



Jésus

- ✓ **Jésus voit Zachée** (voir aussi l'individu !), mais aussi son désir et son besoin intérieurs.
- ✓ **Il s'arrête et lève les yeux** ; il prend du temps ; il consacre de l'attention à Zachée. Il est prêt à laisser toute la foule pour accueillir un seul individu.
- ✓ **Il adresse la parole à Zachée, et s'invite** : « *il faut que je demeure aujourd'hui chez toi* ». Il ne veut pas garder une attitude passive et prend lui-même l'initiative. Comparez avec Matthieu 5 :23,24 – « *laisse ton offrande là, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère* »
- ✓ **Jésus est accusé par la foule** : « *Il est allé loger chez un pécheur !* » En grec, le verbe 'loger' signifie 'dis-soudre, désunir'. Cela pourrait faire référence au déchargement des bagages pour passer la nuit quelque part. Jésus envisage donc de prendre le temps d'entrer dans le petit monde de Zachée en tant qu'ami.
- ✓ Tout ce que Jésus fait et dit donne à Zachée le sentiment qu'il a **de la valeur**, quelles que soient les critiques qui lui sont adressées, à tort ou à raison. Jésus voit le besoin, les possibilités... et restaure sa dignité. Il voit, utilise et stimule les possibilités.

9. **Le « péché »** est-il suffisant pour exclure certaines personnes ?
10. Discutez ensemble de ce que signifie concrètement **'entreprendre des démarches** pour rencontrer l'autre'.
11. **Est-ce que je prends le temps de m'arrêter** de temps en temps pour rencontrer l'autre ?
12. **Quels préjugés** peuvent nous empêcher d'approcher certaines personnes ?
13. Est-il possible d'être tellement **remplis de ce que nous voulons dire** que nous ne remarquons plus les besoins et les désirs des autres ?



Une rencontre bénéfique

« *Tout joyeux, Zachée descendit vite pour le recevoir.* » Zachée devait bien descendre de son arbre (notez l'image suggestive !). Il le fait, heureux et enthousiaste.

Le mot grec « recevoir » signifie « prendre par la main, accepter l'amitié, être hospitalier » ... Cela impliquait également prendre le repas ensemble. Luc ne rapporte pas ce que Jésus dit à Zachée. Aucune accusation ne semble être exprimée, aucun mot dur ne semble être prononcé. Jésus lui offre simplement son amitié, sa confiance. Il tend la main et restaure sa dignité. Et c'est justement ce qui donne le coup de pouce dont Zachée avait besoin, ce qui le pousse à parler et à agir de sa propre initiative : « *Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai extorqué quoi que ce soit à quelqu'un, je lui rends le quadruple.* » C'était beaucoup plus généreux que ce que prescrit la Torah, et témoignait d'un élan spontané, enthousiaste et généreux. Tout cela culminerait dans ce magistral « *Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison !* »

En conclusion...

Plus importante que la question « Serai-je sauvé ? » est la question : « Est-ce que vis le salut ? » Le résultat de la rencontre entre Jésus et Zachée est émouvant. Salut, guérison, restauration, pour Zachée et toute sa maison. Zachée se sent accepté, apprécié, valorisé ... Un petit homme qui se redresse (le texte dit qu'il se met debout), redresse les situations là où c'est nécessaire, se sent libéré, est guéri de ses propres démons (remords, sentiments de culpabilité, complexes, frustrations, ... s'il était effectivement un publicain avide d'argent, ambitieux et trompeur) ... ou des préjugés et du mépris des autres. Ce qui est formidable, c'est que lorsque quelqu'un fait l'expérience d'une guérison, d'un changement bénéfique, tout le monde autour de lui en profite ! Même si Zachée fera probablement encore des erreurs, cet élan positif aura des conséquences durables ! Voilà le Dieu que Jésus est venu montrer !

14. Est-ce que je vois surtout ce qui ne va pas chez l'autre ou plutôt les possibilités positives ? Mes/nos propos sont-ils principalement des réprimandes et des jugements ?

15. Quelle est la meilleure façon d'encourager quelqu'un : en lui signalant constamment ses erreurs, en lui faisant la morale, en lui disant ce qu'il faut faire et ce qui n'est pas autorisé, ou en l'abordant de manière positive, avec confiance et appréciation ?

16. Quelle est votre réaction à la déclaration : « Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison ! »



Post-scriptum

Perdu ou sauvé...

Nous ne savons pas toujours quoi faire de la déclaration de Jésus. Est-il suffisant que quelqu'un donne (ou rende) de l'argent pour obtenir le salut ? On dit toujours que les œuvres ne sauvent pas ... Comment alors Jésus peut-il dire cela ? Zachée ne commettra-t-il plus d'erreurs ? Et pourquoi Jésus inclut-il toute 'la maison' ? N'est-ce pas chacun qui est personnellement responsable en matière de salut ?

- ✓ En parlant du salut on pense souvent spontanément au paradis (plus tard) ... Cela fait partie d'une construction doctrinale et théologique concernant le salut. Jésus semble voir les choses différemment : "Aujourd'hui, maintenant" ...
- ✓ " *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*" (v. 10) Zachée semble donc bien avoir été 'perdu' d'une façon ou d'une autre. Mais : aujourd'hui, dit Jésus, le salut est accordé.

Il vaut la peine d'examiner de plus près le vocabulaire de la Bible :

Perdu

Dans les milieux chrétiens, cela est souvent interprété de manière absolue, théologique et juridique. Les hommes naissent pécheurs, sont ennemis de Dieu et sont donc « perdus ». Ils ne tiendront pas lors du jugement et ne pourront pas entrer dans le Royaume des cieux (plus tard) ...

La notion biblique, en revanche, est très concrète : le verbe parle de détruire, rendre inutile, ruiner. Pensez par exemple à l'histoire du fils 'perdu' (Luc 15), dont la vie et l'avenir étaient « ruinés », ou à la brebis 'perdue', qui était en grand danger en quittant le troupeau...

Ou bien Zachée avait perdu le chemin (et les pédales) et, par sa cupidité de publicain, il avait mis en danger son bonheur et son bien-être (et ceux de sa maison). Ou il n'était pas un extorqueur, mais sa réputation, sa tranquillité d'esprit, sa vie (et celle de sa maison) furent détruites par les préjugés du peuple.

Péché

La notion de péché est aussi souvent traitée comme un concept juridique théologique. L'accent est mis principalement sur 'la culpabilité' qui, pour ainsi dire, colle aux humains. Cependant, le mot biblique de base est lui aussi très concret : se perdre, se tromper de chemin, rater le but. L'accent est mis sur la misère causée par le péché. Après tout, tant de choses sont détruites (= 'perdu' - voir ci-dessus). Notez que non seulement le 'pécheur' lui-même peut souffrir, mais aussi son environnement (sa maison) ! C'est ce qu'on peut également lire dans Exode 34, où Dieu indique que les péchés des pères peuvent influencer même la troisième et la quatrième génération...

Sauver

Il s'agit d'une traduction de l'hébreu YASHA (cf. le nom « Yeshua », Jésus). La racine suggère l'idée d'abondance ; le verbe a le sens de « faire de la place, créer un espace (de respiration ou de vie) - d'où : « se sentir vraiment bien ». Dans différentes situations, cela peut prendre plusieurs formes

- dans le domaine médical = être en bonne santé
- dans le domaine social = être heureux, être dans le bien-être et l'abondance

Sous la forme active : aider, assister (notez par exemple le parallèle entre sauver et faire du bien dans le Psaume 13.6 : « *Moi, j'ai mis ma confiance en ta fidélité ; mon cœur trouve de l'allégresse en ton salut. Je chanterai pour le SEIGNEUR, car il m'a fait du bien.* »)

Dans diverses situations, le verbe YASHA prend différentes nuances :

- ✓ au travail : aider en captivité : libérer, racheter
- ✓ en cas de maladie : soigner ou guérir quand quelque chose est cassée : réparer
- ✓ dans le danger : porter assistance, venir au secours
- ✓ envers un ennemi : assister, aider à résister et à remporter la victoire

Pour Israël, le but de ce « YASHA » était Canaan, la terre promise où la paix (SHALOM) règnerait ; après l'exil, il s'agissait d'une nouvelle société où le droit et la justice n'étaient pas des notions vides ; de son côté, Jésus utilisait l'image du « Royaume de Dieu – la vie et le monde tels que le Créateur l'avait rêvé depuis le début ». Vivre une « vraie vie TOV », comme Dieu l'a toujours voulu pour chacun !

Dans le Nouveau Testament, le verbe grec SODZO se situe dans la même lignée : libérer, apporter la guérison.

*« Tu t'es enfui dans un arbre : loin des gens,
loin de leurs jugements et préjugés.
Un endroit pour toi seul
où tu peux en toute sécurité préserver ton dernier rayon d'espoir.
On a parfois besoin d'un tel arbre, mais là n'est pas ta maison.
On a besoin d'une terre ferme sur laquelle on peut rester debout.
Une terre ferme de pardon et de compréhension :
quelqu'un qui croit en toi
quelqu'un qui te respecte, même dans la différence.
Quelqu'un qui t'appelle par ton nom et non par ton titre, ta position ou ta fonction.
Quelqu'un qui te connaît, plus profondément que tu ne te connais toi-même.
Quelqu'un pour qui tu es plus que le corrompu,
l'idiosyncratique ou le marginal.
Quelqu'un qui a vu en toi une personne,
une image de ce Dieu qui est amour.*

(C. Desoete)